

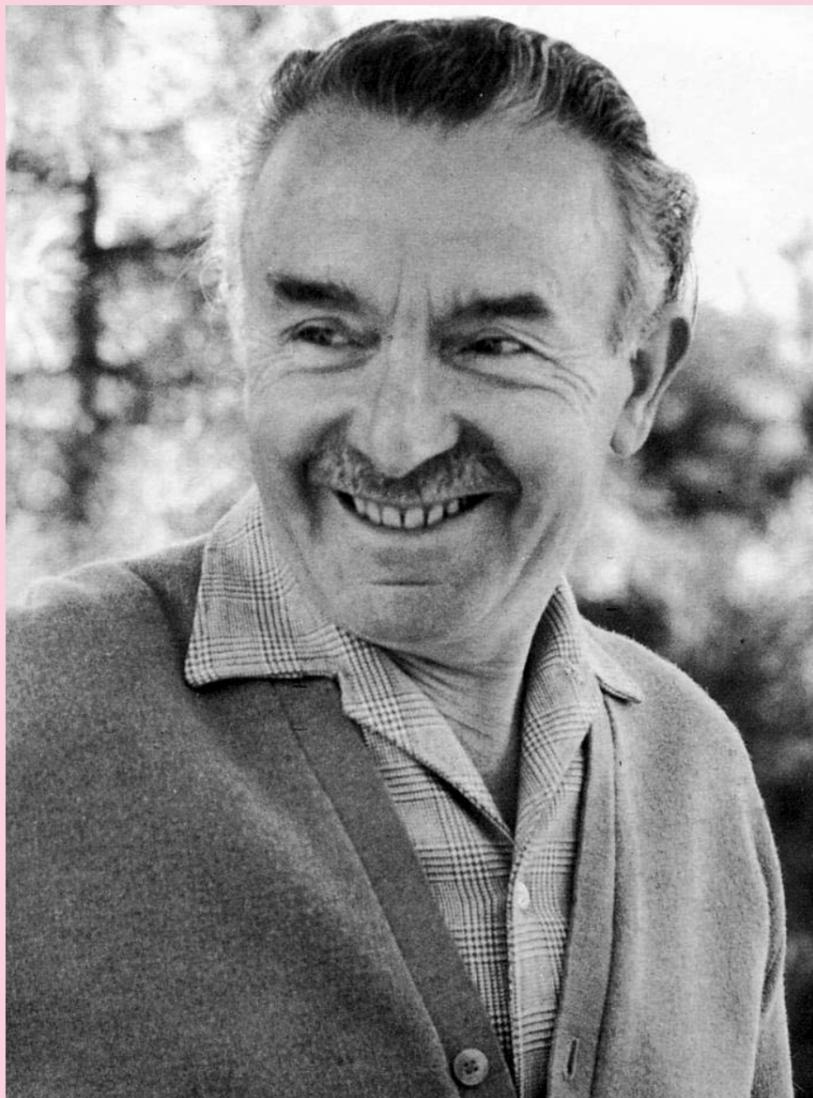


© Musée national de l'Éducation, CNDP, Rouen

«Notre pédagogie est tout entière basée sur cette constatation qu'un enseignement qui a su toucher jusqu'aux racines mêmes de la vie et de l'enthousiasme, qui répond parfaitement aux "besoins fonctionnels" des enfants, qui donc stimule extraordinairement la vie et l'effort, est à tous points de vue – psychologique, pédagogique, moral, social – d'une valeur incontestablement supérieure.

Par lui sont résolus de graves problèmes dont on cherche en vain des solutions par les procédés scolastiques: l'effort libre et intense, le travail actif, la curiosité permanente, la discipline naturelle, la coopération.»

Célestin Freinet, 1934



© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org

Gardien de troupeau, puis instituteur de village dans les Alpes-Maritimes, Célestin Freinet (1896-1966), au fil d'une vie extraordinaire, a révolutionné l'école publique par des techniques éducatives inédites. Sa pensée et son action lui ont amené de violents détracteurs, mais aussi de nombreux compagnons de route. Un demi-siècle après sa mort, Freinet continue d'inspirer les enseignants, en Europe et aux quatre coins du monde. Il continue de nourrir la réflexion sur l'école au cœur de laquelle il a vu et construit «l'atelier de la vie».

En 2014, Célestin Freinet est plus vivant que jamais.

Un engagement né dans le sang

«On prépare la démocratie de demain par la démocratie à l'école. Un régime autoritaire à l'école ne saurait être formateur de citoyens et de démocrates.»

Célestin Freinet



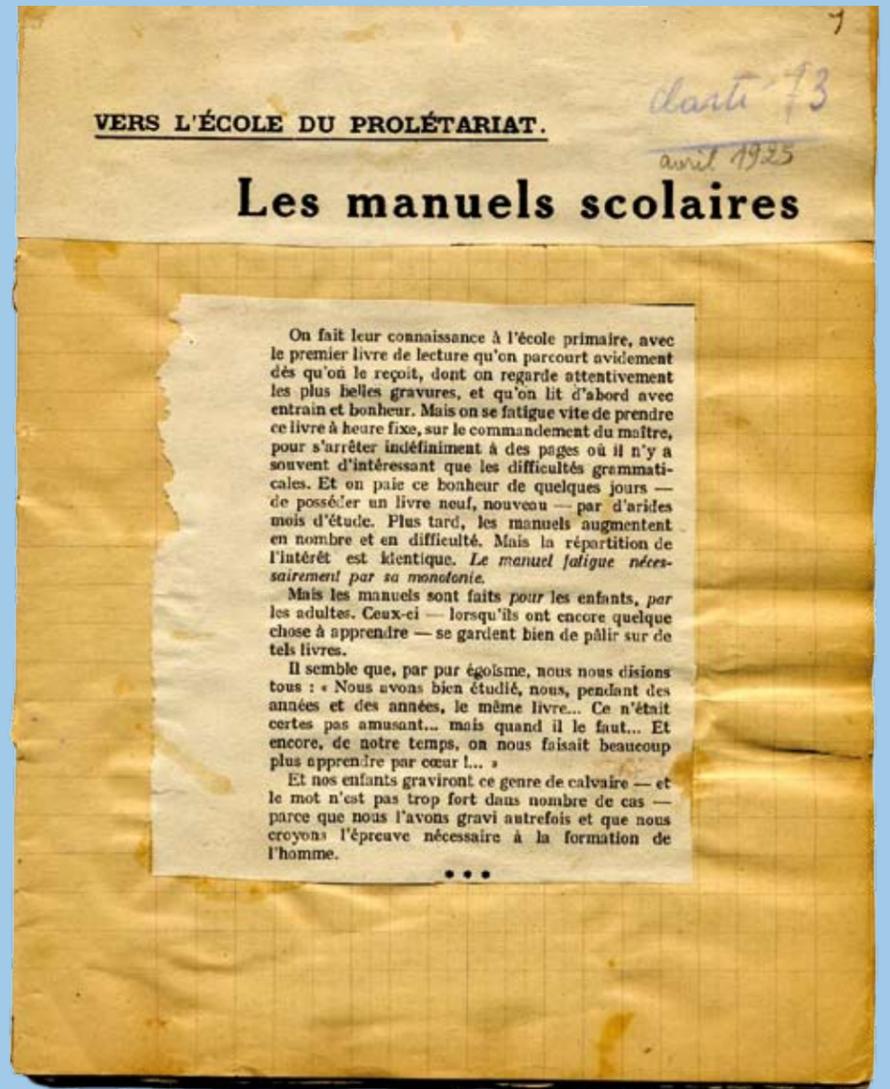
Combattant de la Grande Guerre, Célestin Freinet a 21 ans quand il est fauché par une balle sur le «Chemin des Dames», en 1917. Le jeune homme survit à une très grave blessure au poumon qui lui laisse, à vie, le souffle court. Cette séquelle aura une incidence sur son enseignement, mais surtout l'expérience terrible de la

guerre forge en lui une détermination de fer: l'école ne doit plus être un lieu de servitude, elle doit «former en l'enfant l'homme de demain», un citoyen libre, capable de maîtriser sa vie et d'agir au sein d'une société juste, démocratique et pacifique.

Les fondements d'une pédagogie

En 1920, Freinet est nommé instituteur à Bar-sur-Loup, près de Grasse.

Il y débarque, fort de ses profondes racines paysannes qui influenceront toute sa vie sur sa pédagogie. Mais le jeune instituteur est aussi un intellectuel. Il se nourrit de la pensée des Maîtres – Montaigne, Rousseau, Pestalozzi, Voltaire. Il lit aussi et rencontre, lors de congrès internationaux, les tenants de l'Education nouvelle, à l'œuvre en Europe depuis la fin du XIX^e siècle, qui fondent leurs travaux sur le respect de l'enfant: Le Belge Ovide Decroly, l'Italienne Maria Montessori, l'Allemand Petersen, les Suisses Edouard Claparède et surtout Adolphe Ferrière. Mais l'éducation nouvelle, conçue par une élite pour une élite, nécessite des moyens sans commune mesure avec le dénuement des élèves de la petite classe de Bar-sur-Loup.



© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org



© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org

Or, ce que Freinet veut faire, c'est une «école du peuple», une école qui émancipe les enfants d'ouvriers et de paysans. Ce qu'il veut, c'est transformer la classe de l'intérieur, une transformation indispensable à une véritable révolution sociale et intellectuelle, qu'il va réaliser grâce à des outils et des techniques de travail novateurs. Le voyage qu'il entreprend en URSS avec une délégation syndicale le conforte dans cette volonté. Dans une jeune Union soviétique encore en pleine effervescence, l'éducation de «l'homme nouveau» est au cœur des préoccupations des pédagogues russes.

Avec Elise



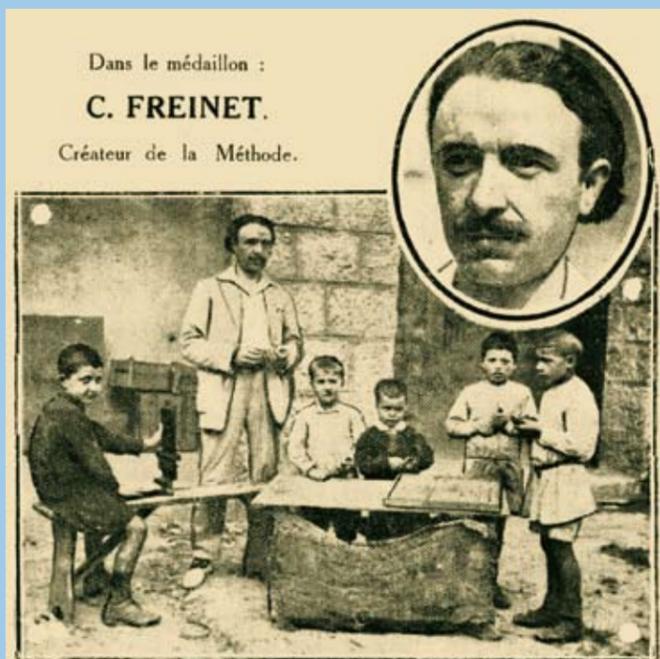
© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org

En 1926, Célestin Freinet unit son destin à Elise Lagier-Bruno, graveur, artiste en congé sans traitement depuis un an. Ensemble, passionnés par les possibilités pédagogiques qu'offrent les médias, ils vont bâtir une formidable œuvre commune qui sera décuplée par le groupe d'enseignants qui se forme autour de Freinet dès 1924 sous le nom de «L'imprimerie à l'école» et «La cinémathèque coopérative de l'enseignement laïc».

Ces deux structures sont fusionnées en 1928 et donnent naissance à la Coopérative de l'enseignement laïc (C.E.L.). Célestin adhère au Parti communiste et y rejoint Elise.

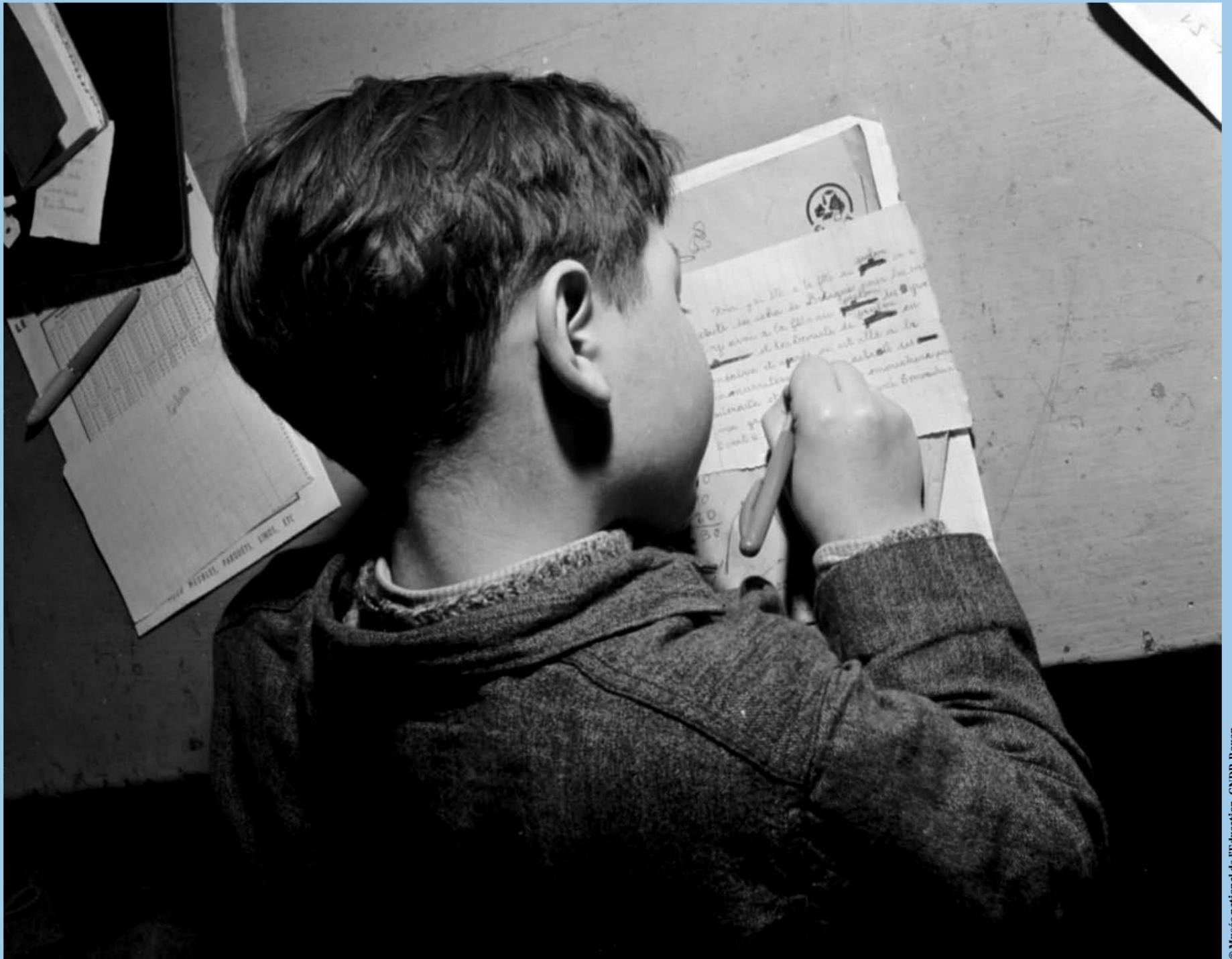


© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org



© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org

En 1928, les Freinet arrivent à Saint-Paul, à 4 km de Vence. Ils y amènent, parmi les méthodes novatrices qu'ils ont développées à Bar-sur-Loup: l'imprimerie, la correspondance interscolaire, la coopérative scolaire. En collaboration avec ses compagnons de route, Célestin Freinet lance 4 ans plus tard la Bibliothèque de travail, auto-édition indépendante, revue documentaire destinée aux enfants. Voit aussi le jour le premier numéro de la revue pédagogique, *L'Éducateur prolétarien*.



© Musée national de l'Éducation, CNDP, Rouen

«C'est l'enfant lui-même qui doit s'éduquer, s'élever avec le concours des adultes. Nous déplaçons l'axe éducatif: le centre de l'école n'est plus le maître, mais l'enfant. Nous n'avons pas à rechercher les commodités du maître, ni ses préférences. La vie de l'enfant, ses besoins, ses possibilités sont à la base de notre méthode d'éducation populaire.»

Célestin Freinet

1932

L'affaire St-Paul

Texte de l'affiche anonyme placardée dans la nuit du 1er au 2 décembre 1932 cité par Freinet dans *L'Éducateur Prolétarien*

AUX HABITANTS DE SAINT-PAUL

Nous attirons l'attention de la population saint-pauloise et plus particulièrement celle des parents qui envoient leurs enfants à l'école de garçons sur les agissements de l'instituteur FREINET:

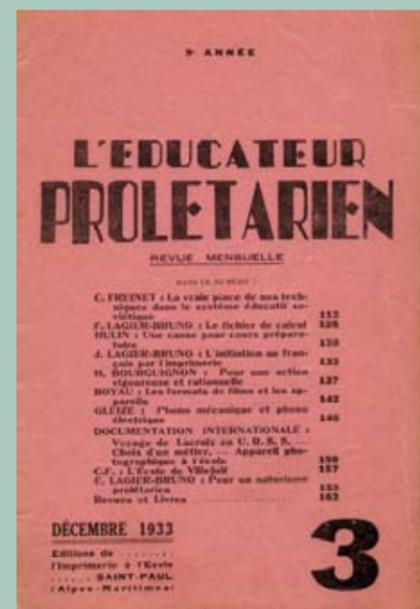
CET INSTITUTEUR PRETEND FAIRE DES ELEVES QUI LUI SONT CONFIES DE FUTURS BOLCHEVISTES.

Lui-même le dit et l'écrit. De plus, l'enseignement qu'il donne aux enfants est absolument défectueux. Au lieu de faire correspondre ses élèves avec les jeunes russes de la république bolcheviste des Soviets, l'instituteur FREINET ferait beaucoup mieux de leur donner une solide instruction française.

Nous nous élevons contre l'enseignement déplorable de ce mauvais éducateur de la jeunesse et nous tenons à dire avec force que nous ne comprenons pas que la Société et l'Etat, qu'il veut détruire, le paient pour accomplir cette besogne.

La population de Saint-Paul éclairée sur l'enseignement donné à ses enfants par M. Freinet se joindra à nous pour demander son départ.

Un groupe d'habitants de Saint-Paul



© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org



© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org

L'engagement communiste de Freinet, son dynamisme et des méthodes éducatives visant à libérer le corps et la parole de l'enfant, inspirées de Freud, tout cela dans une ère où le fascisme prend son essor, vont déboucher sur une violente campagne contre lui. Elle commence à

Saint-Paul et atteindra une dimension nationale avec notamment les salves que tire contre lui Charles Maurras, tête de proue de l'Action française. S'ensuit une pétition nationale de soutien à Célestin Freinet.

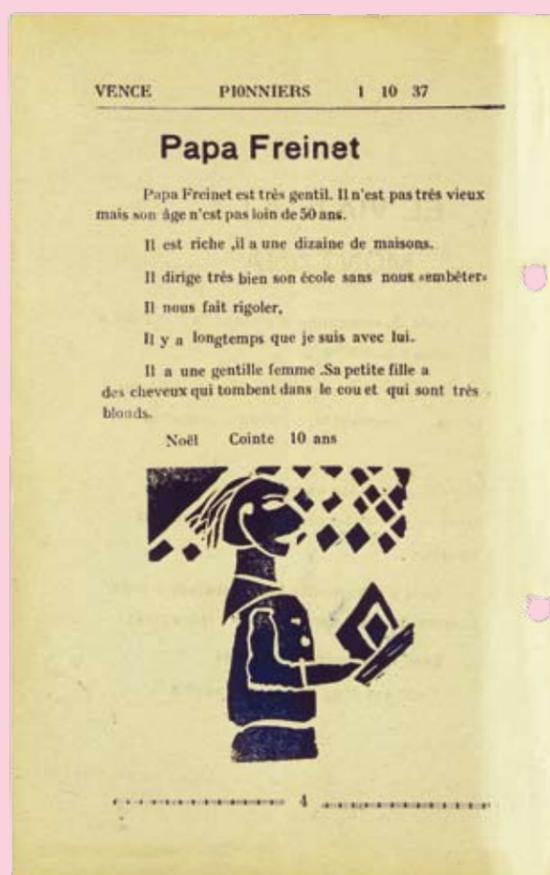
1936

L'école d'Elise et Célestin



© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org

Freinet a quitté l'enseignement public. Il fonde avec Elise, après moult difficultés, sa propre école à Vence, dont la construction avait débuté en 1933. Il y accueille des enfants pauvres et des petits réfugiés de la guerre civile espagnole. Toute l'action de Freinet est tournée vers un but fondamental: inculquer aux enfants l'idée de démocratie, de liberté d'expression, d'esprit critique pour faire barrage à la dictature, pour construire une communauté de citoyens libres. Il est soutenu par le Front populaire.



© Musée national de l'Éducation, CNDP, Rouen

1940

L'internement et l'écriture



© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org

Freinet, d'abord surveillé comme nombre de militants communistes au lendemain de la signature du Pacte germano-soviétique, est arrêté en mars 1940 et interné dans plusieurs camps du Sud de la France. Son état de santé précaire se dégrade encore en captivité. En mai 1940, son école de Vence est fermée. Malgré la dureté des conditions, il profite de la captivité pour écrire ses écrits pédagogiques les plus importants, qui seront publiés après guerre: *L'Ecole moderne française*, *L'Education du travail* et *Essai de psychologie sensible*. Il est libéré en octobre 1941.

7 avril 1940 : lettre de C.F. au Ministre de l'EN : (...) M. Adolphe Ferrière, vice-Président de la Ligue Internationale pour l'Education Nouvelle, qui m'écrit de Suisse à la date du 3 avril :

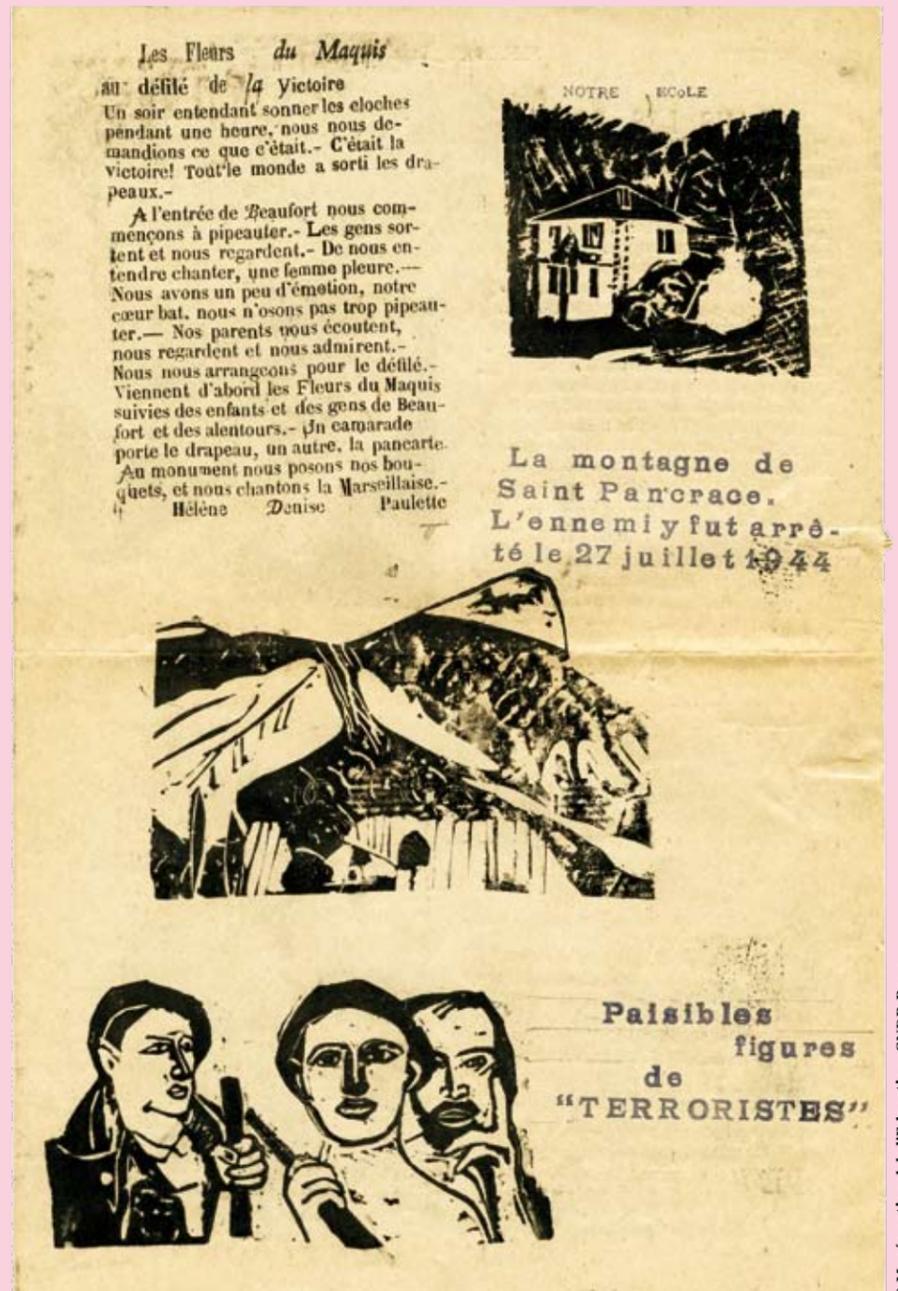
"Je ne puis considérer votre internement momentané que comme le résultat d'un malentendu. Il serait inouï que la France, le pays par excellence de la raison selon Descartes, Pascal et Voltaire, et celui de la Révolution Française pour la conquête de toutes les libertés, perdît, par aberration, liberté et raison. Il y a des pays où on met à part les hommes de valeur pour leur éviter le risque d'être tués sur le front, ce qui priverait le pays de leur concours. Mais cette façon de vous mettre à part, vous, l'un des tous premiers pédagogues du monde entier - et ceci de l'avis de milliers d'hommes et de femmes compétents- est tellement énorme que je veux croire à un malentendu".

© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org

Résistance et rupture avec le PCF



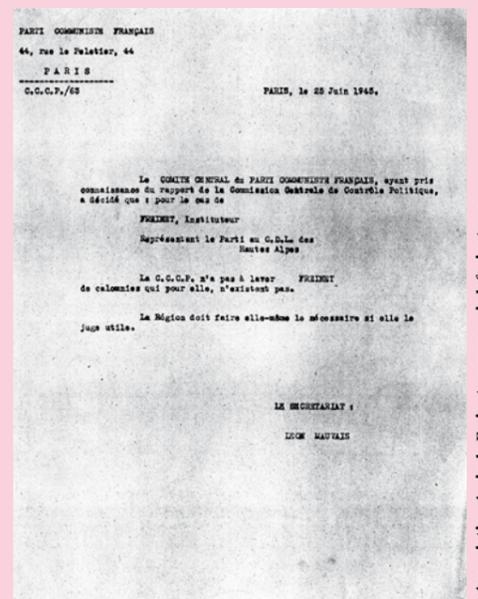
© Musée national de l'Éducation, CNDP, Rouen



© Musée national de l'Éducation, CNDP, Rouen

Il est interdit de toute activité pédagogique et militante. Freinet, recherché par la Gestapo, rejoint la Résistance, fin 1943, et entre dans le maquis en 1944. En février 1945, dans le n°1 de *L'Éducateur*, il écrit: «J'ai pris une part directe et décisive dans toutes les opérations de guerre de la région, dans l'accueil aux réfugiés, dans la réorganisation économique et administrative de l'arrière, et je continue maintenant l'œuvre de la Résistance au Comité Départemental de Libération de Gap.»

En 1945, son école de Vence rouvre ses portes et accueille des enfants victimes de la guerre. En 1952, suite à de nombreuses et très dures attaques de certains de ses camarades de parti contre sa pédagogie, Freinet, qui a toujours refusé d'intégrer toute idée d'endoctrinement dans sa démarche, quitte avec Elise le Parti communiste français.



© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org

L'essor du mouvement Freinet



© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org

En février 1946, Freinet lance le projet de l'ICEM, l'Institut Coopératif de l'École Moderne, officiellement créé en avril 1947. En 1957, le Mouvement de l'École Moderne, qui applique les techniques Freinet, devient un réseau international d'enseignants et d'éducateurs. Le Congrès de Nantes célèbre la naissance

de la FIMEM, la Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne. Que de chemin parcouru depuis le 1^{er} Congrès de l'Imprimerie à l'école, à Tours, en 1927! ICEM-Pédagogie Freinet et FIMEM sont deux entités toujours existantes dans le Mouvement Freinet international.



© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org

Un rayonnement sans frontières



© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org

Célestin Freinet s'éteint à 70 ans, en 1966. Sa femme, Elise, va poursuivre son œuvre, et leur fille Madeleine accomplira un important travail pour faire connaître l'œuvre de ses parents. Aujourd'hui, dans des nombreux pays – France, Suisse, Belgique, Pays-Bas, Espagne, Portugal, Italie, Allemagne, Autriche, Pologne, Russie, Roumanie, Bulgarie, Géorgie, Japon, Mexique, Brésil, Colombie, Chili, Québec, Côte d'Ivoire, Bénin, Cameroun, Sénégal, Maroc, Togo, Burkina-Faso – des enseignants perpétuent l'engagement de Célestin et d'Elise Freinet, centrés sur les droits de l'enfant, la lutte contre l'injustice sociale et l'échec scolaire. Des contacts existent aussi avec le Mali, la Corée du Sud, le Congo et la Guinée.

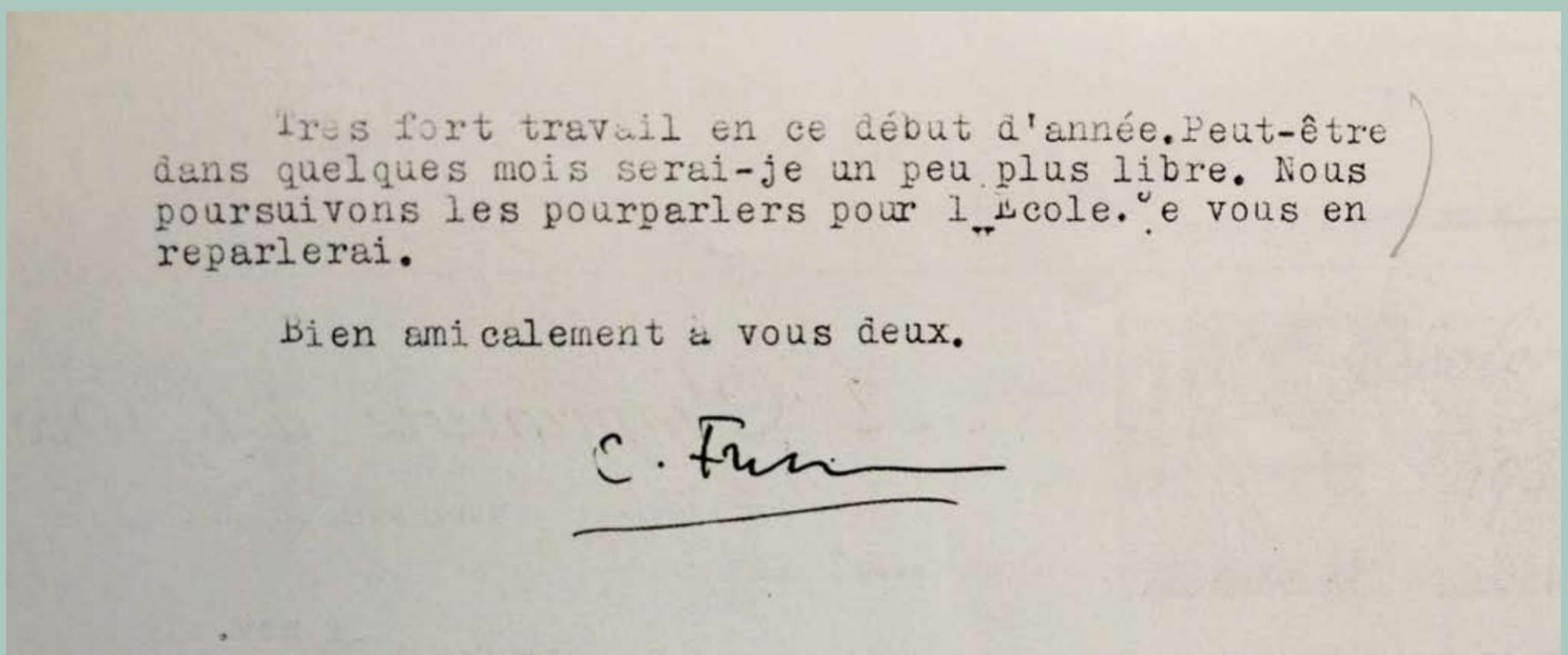
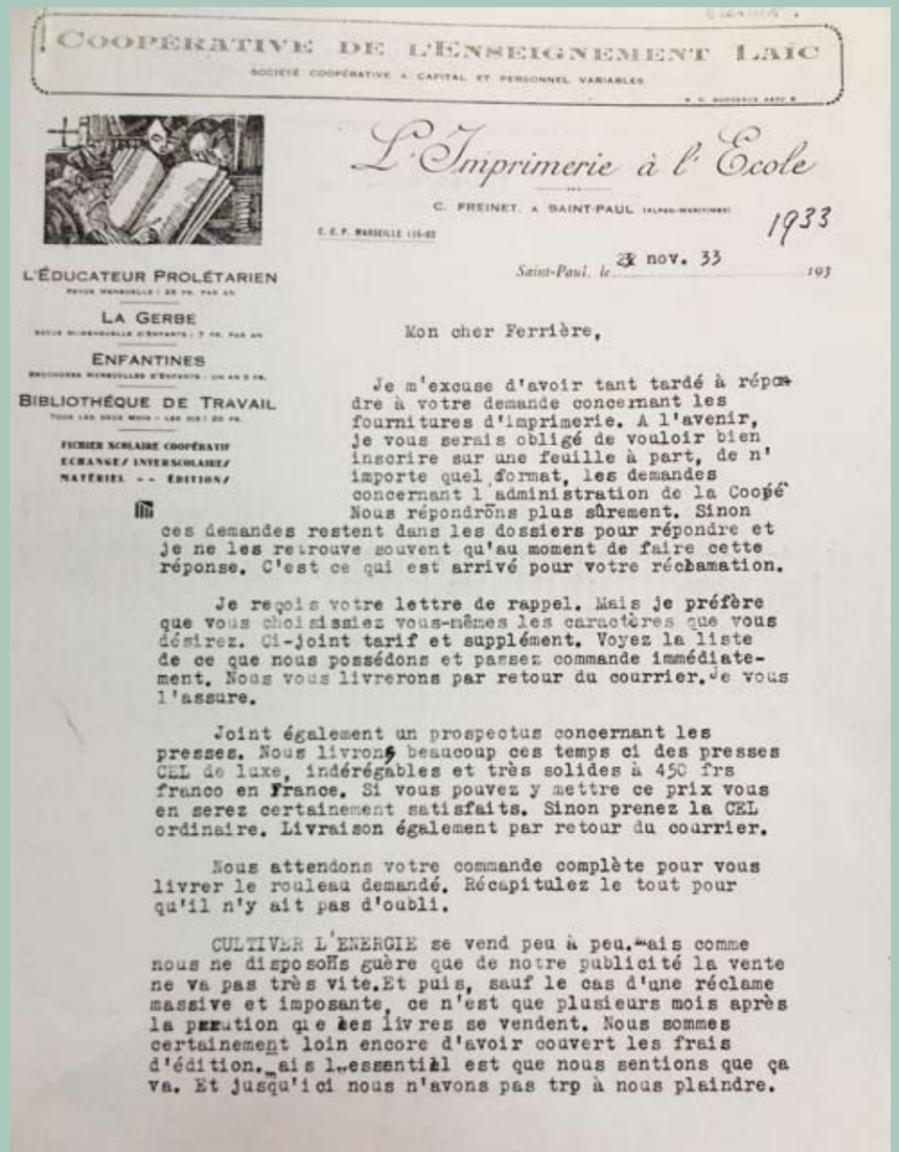
La conviction de Célestin Freinet



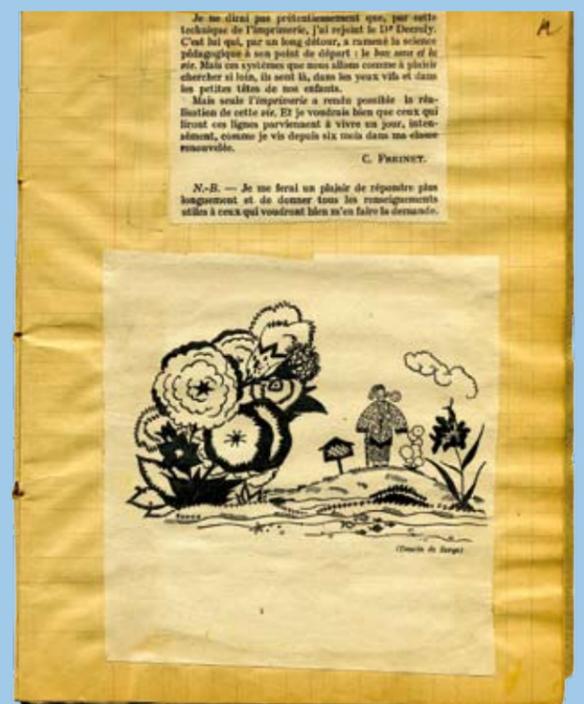
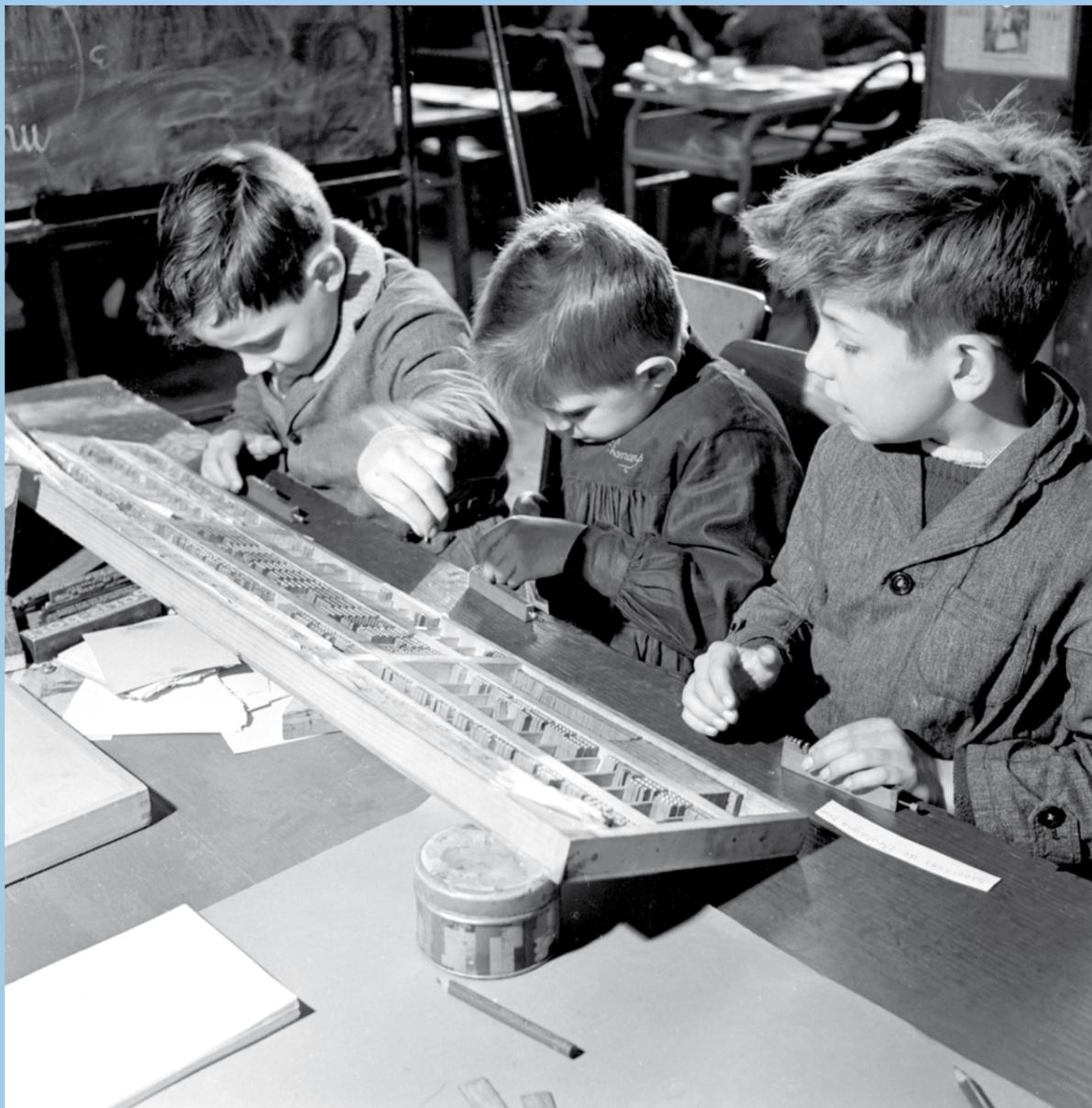
Au lieu d'attendre une improbable révolution, il faut que la révolution entre dans la classe des enfants pauvres pour transformer la société à venir. C'est la pédagogie pour la transformation de l'humanité. Selon Freinet, l'école n'est pas faite pour adapter l'enfant à la société, mais pour lui donner l'esprit critique et le sens des responsabilités nécessaires à sa vie d'adulte autonome, inséré dans la vie démocratique mais aussi dans ses débats.

Coopérative de l'enseignement laïc (C.E.L.)

La volonté de développer la coopération entre les enseignants et l'intérêt pour les médias – presse imprimée, radio, cinéma – caractérisent l'action de Célestin Freinet tout au long de sa vie. Il fédère autour de lui un réseau international d'enseignants et fonde avec eux, dès 1928, la «Coopérative de l'Enseignement Laïc» (C.E.L.). Les adhérents peuvent ainsi échanger sur les techniques et les méthodes nouvelles et les approfondir. Mais la C.E.L. va aussi éditer et produire toute une gamme de matériels adaptés à la Pédagogie Freinet. En 1932, la revue «L'Imprimerie à l'Ecole», créée en 1926 à Bar-sur-Loup, devient «L'Éducateur Prolétarien», puis «L'Éducateur». Freinet crée, parmi d'autres titres, une revue documentaire pour les enfants: la «Bibliothèque de Travail» (BT).



L'imprimerie à l'école



Rédiger, imprimer et diffuser des textes libres par les enfants eux-mêmes, voilà l'innovation que Freinet va développer à Bar-sur-Loup, et qui va tout de suite afficher son potentiel en termes de motivation et d'apprentissage. Imprimer, c'est donner de l'importance à l'expression, cela oblige à bien choisir les mots, à porter attention à la langue, à l'orthographe. Imprimer un texte libre, c'est apprendre à exprimer ses idées et à les soumettre aux autres. Les textes libres sont prolongés, en fonction de leur contenu, par des travaux d'atelier, par les recherches documentaires. L'impression donne lieu à un travail de groupe autour d'un projet commun.



Priorité à la communication



☀ La correspondance interscolaire

La communication qui s'établit de classe à classe et de correspondant à correspondant offre une ouverture pédagogique et culturelle impressionnante. Les enfants conçoivent, écrivent, dessinent, lisent, découvrent avec leurs pairs. Des liens affectifs se tissent entre les écoliers, les expériences et les découvertes se partagent.

☀ Le journal mural

Freinet ramène de l'URSS cette idée de journal mural, confectionné par chacun des élèves: il s'agit d'une grande feuille affichée dans la classe et portant des rubriques du type «je critique, je félicite, je propose, j'ai réalisé».

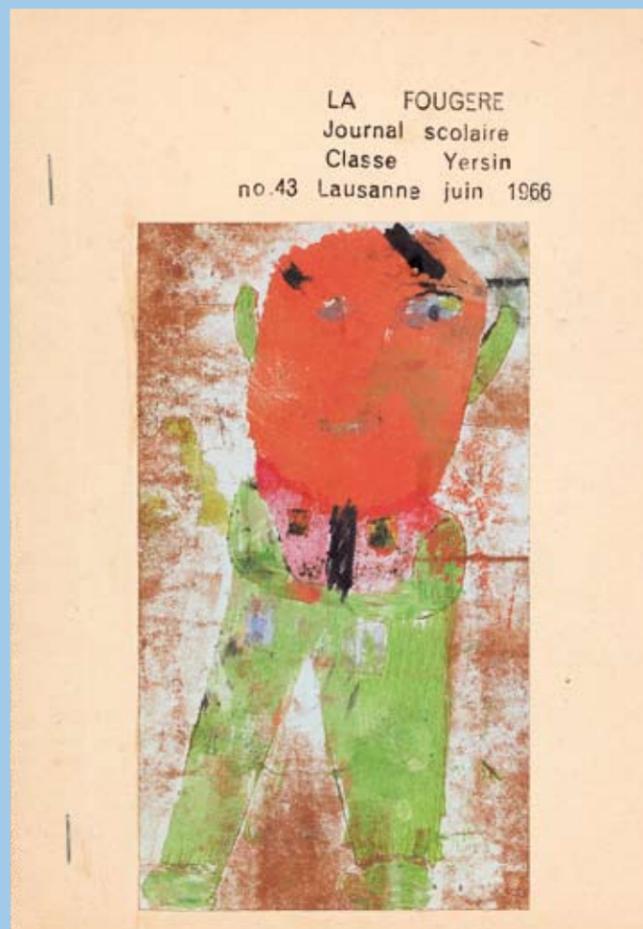
© Fondation vaudoise du Patrimoine scolaire

L'IMPRIMERIE & L'ÉCOLE - C. FREINET, BAË-S/-LOUP

PREMIÈRE LETTRE CIRCULAIRE .-.-.-. Le 27 juillet 1926.

Le nombre des écoles travaillant avec l'imprimerie va toujours en augmentant. Nous étions deux seulement l'an dernier. Nous serons SIX au moins en octobre prochain.
Pour l'expérimentation d'une technique à ses débuts, une collaboration constante de tous est absolument indispensable. Nous metrons en commun nos remarques, nos trouvailles, nos astuces ou nos erreurs aussi, afin de nous aider mutuellement. Je vous prie de m'écrire longuement, soit pour demander, soit pour donner des renseignements. Je ferai tout possible pour que chacun de nous profite de ces correspondances.

© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org



© Fondation vaudoise du Patrimoine scolaire

Des supports sur mesure



© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org

☀ La Bibliothèque de travail: la BT

La Bibliothèque de travail est constituée de brochures documentaires destinées aux enfants sur tous types de sujets réalisées par un enseignant, ses élèves, ou un spécialiste. Objectif: constituer à terme une Encyclopédie scolaire, aux contenus les plus rigoureux possibles sur les sujets les plus divers. Peu à peu, la BT fera des petits: la BT junior, la BT sonore et aujourd'hui la BT numérique.

☀ Les fiches autocorrectives

Les fiches autocorrectives responsabilisent l'enfant, lui permettent de s'auto-évaluer en tout temps et de se fixer des objectifs. Au début des années 60, Freinet conçoit une boîte enseignante dans laquelle se déroule une bande de papier, partagée en une suite de courtes séquences de demandes et de réponses. Le renforcement des apprentissages se fait sans renoncer au rythme personnel de l'enfant.

☀ Les fichiers scolaires coopératifs

Ils remplacent les manuels scolaires et sont constitués de fiches documentaires sur les matières calcul et grammaire, avec des fiches mères qui indiquent les notions à acquérir et des fiches d'exercices, gradués pour le travail individuel.



© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org

Les brevets



© Musée national de l'Éducation, CNDP, Rouen

Le système des brevets, inspirés du scoutisme, donne des critères objectifs d'évaluation et diversifie les épreuves. L'élève obtient un brevet quand il maîtrise un sujet et chacun peut créer un brevet sur la thématique qui l'intéresse, qu'elle appartienne au domaine de l'école, de l'art, du sport ou de la vie pratique. Ce système permet de valoriser d'autres compétences que celles dictées uniquement par les programmes scolaires. C'est l'enfant qui établit librement, sur un plan de travail général, les brevets obligatoires et les brevets accessoires qu'il veut réaliser. Cependant, pas d'impasse sur l'évaluation, utile à la progression. Chaque fin de semaine, les enfants présentent leurs réalisations au groupe et en discutent ensemble avec le maître.

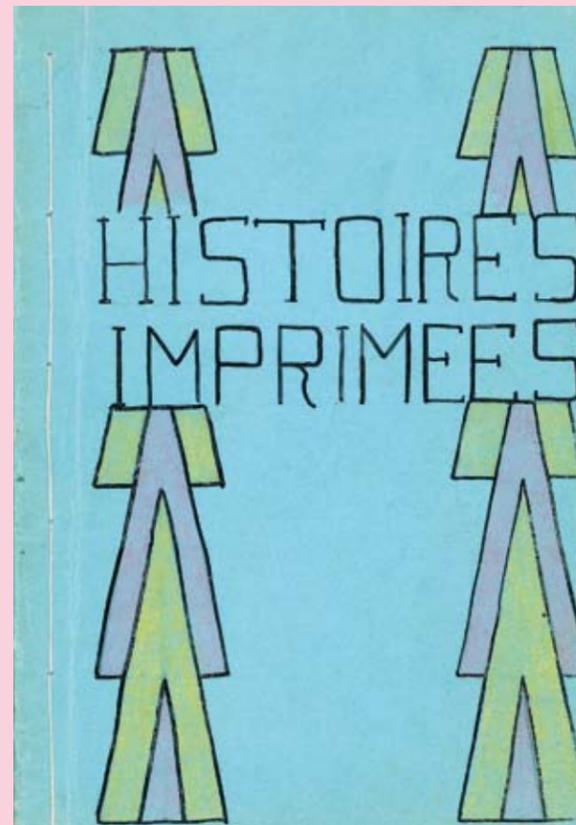


© Musée national de l'Éducation, CNDP, Rouen

L'éducation du travail



© Fondation vaudoise du Patrimoine scolaire



© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org

La Pédagogie Freinet repose sur le développement des forces individuelles de l'enfant au travers d'une éducation du travail qui donne à chacun la conscience qu'il appartient à une collectivité, qu'il réalise quelque chose d'utile pour lui ou pour les autres, avec son cerveau, mais aussi avec ses mains. C'est le travail et ses enjeux qui motivent l'enfant.

Freinet le rappelle, la part de l'enseignant est elle aussi exigeante: «Votre classe pourra se réunir le matin, quelques instants plus ou moins longs selon les circonstances et le milieu, comme les paysans du village s'arrêtent sur le pas des portes ou à la croisée des chemins pour discuter de l'ordre et de l'urgence des travaux de la journée, ou pour préciser en une pensée collective les soucis majeurs de l'heure. On pourra prévoir également un plan de travail général, des plans de travail individuels, journaliers, hebdomadaires et mensuels. Ce sont là des soucis nouveaux que l'école traditionnelle vous évitait, il est vrai.»



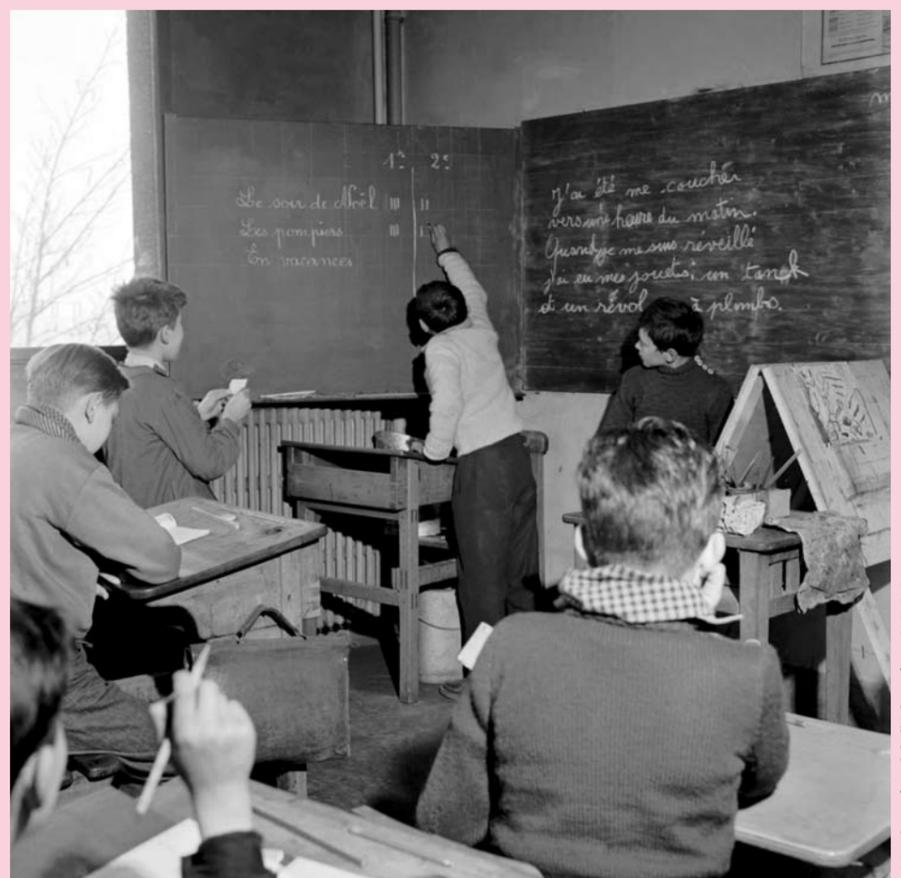
© Fondation vaudoise du Patrimoine scolaire

L'apprentissage coopératif



© Musée national de l'Éducation, CNDP, Rouen

Pour Freinet, la coopération est la clé de voûte de l'apprentissage. Le plaisir de faire ensemble permet de progresser et de partager des expériences sans brider l'imaginaire et la créativité. C'est sur le désir d'entraide et d'échange que se construit le chantier des savoirs. La perméabilité des découvertes stimule toute la classe. L'école devient une «communauté de vie» au sein de laquelle les enfants développent leur sens des responsabilités, s'organisent, apprennent à vivre, à faire et à penser ensemble. Une discipline collective, sérieuse et joyeuse à la fois, s'impose d'elle-même.



© Musée national de l'Éducation, CNDP, Rouen

Les centres d'intérêt



© Musée national de l'Éducation, CNDP, Rouen

Détecter les centres d'intérêt est, pour Célestin Freinet, l'acte premier et le plus déterminant de la nouvelle pédagogie.



© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org

«Si nous voulons que l'intérêt suscité porte ses fruits, il nous faut trouver le moyen d'étudier français, vocabulaire et grammaire à l'occasion du texte libre; faire du calcul vivant sur la base des éléments que la nouvelle vie de la classe aura mis en valeur; étudier si possible histoire et géographie par rapport à nos observations de la vie du milieu; faire toutes expériences suscitées par les problèmes qui nous sont posés, dessiner, chanter selon l'inspiration née de ce renouveau d'affectivité et de sensibilité.»

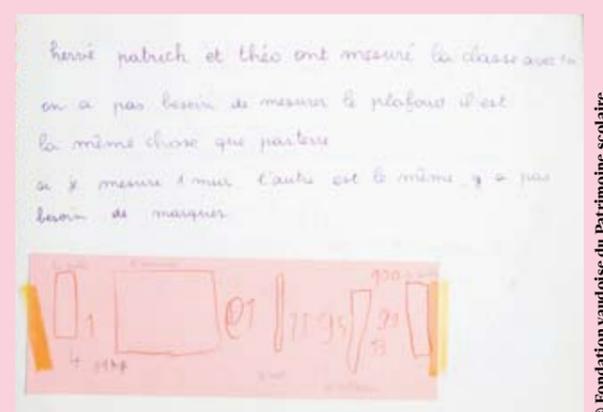
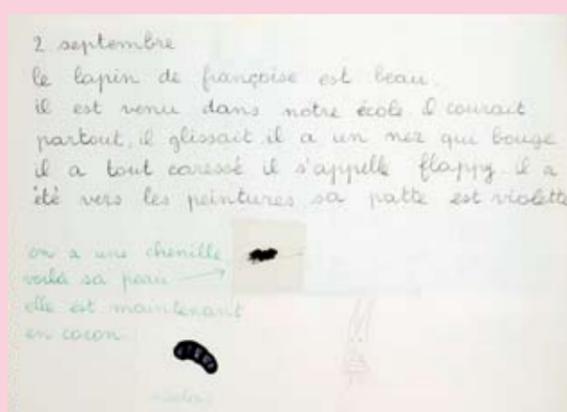
Célestin Freinet

Le tâtonnement expérimental

«Il s'agit de laisser les enfants émettre leurs propres hypothèses, faire leurs propres découvertes, éventuellement constater et admettre leurs échecs, mais aussi parvenir à de belles réussites dont ils peuvent se sentir les vrais auteurs. Les résultats? Une motivation très forte, une implication immédiate de chaque enfant, qui acquiert ainsi confiance en lui et en ses possibilités de progresser par lui-même. L'intérêt réside aussi dans le fait qu'il est inutile d'apprendre par cœur quelque chose que l'on a découvert par le tâtonnement expérimental; on s'en souvient sans effort.»

Célestin Freinet

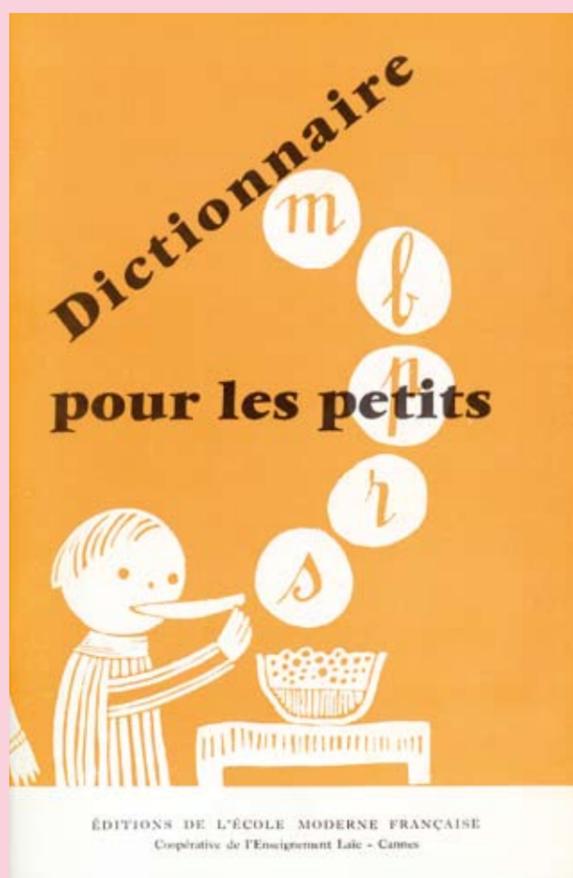
Sans expérimentation, il n'y a pas d'acquisition de connaissances. L'expérimentation est le moteur essentiel de la créativité et de la progression chez cette personne complète, mais non encore achevée, qu'est l'enfant. Un être dont il faut encourager et accompagner la recherche.



La méthode naturelle

«Par la méthode naturelle, l'enfant lit et écrit bien avant d'être en possession des mécanismes de base, parce qu'il accède à la lecture par d'autres voies complexes, qui sont celles de la sensation, de l'intuition et de l'affectivité dans le milieu social... L'élève de l'école moderne cherchera d'abord à comprendre ce que signifient les signes, parce que, pour lui, pour la construction de sa vie, seul le sens importe. Nous le verrons alors scruter le texte globalement et ajuster les connaissances techniques qu'il a pu acquérir par ses précédentes expériences et qui joueront le rôle de poteaux indicateurs qui l'aideront à s'orienter.»

Célestin Freinet



L'unique enfant d'Elise et de Célestin, Madeleine, dite «Baloulette», est née en 1929. Le couple Freinet élabore la méthode naturelle en observant très attentivement la petite fille dans son acquisition de la parole, de la marche, de la lecture.

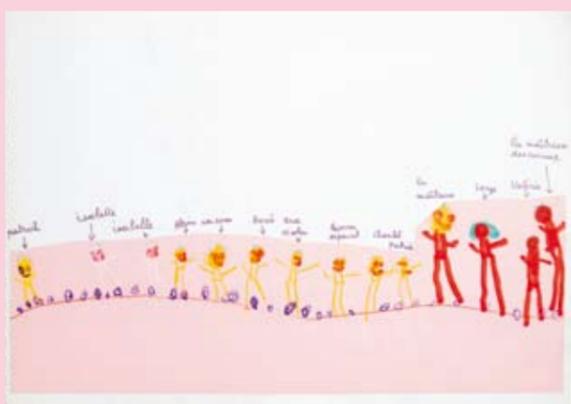
Au contact de la vie



© Musée national de l'Éducation, CNDP, Rouen

Aux classes-ateliers répondent les classes-promenades avec le même objectif: le contact avec la vie. Les enfants découvrent leur milieu, naturel et humain, et apprennent à l'observer. Ils y mènent des enquêtes qu'ils vont rapporter sous forme de textes libres à leurs camarades, de «livres de vie» diffusés auprès de leurs familles et de correspondances inters-

colaires. L'idée forte de Freinet, c'est de fonder l'apprentissage sur le besoin d'expression des enfants. La communication est au cœur de cette pédagogie, comme elle est au cœur de la vie. Elle donne des buts, elle pose des exigences, elle motive et développe la relation de l'individu au groupe.



© Fondation vaudoise du Patrimoine scolaire



© Fondation vaudoise du Patrimoine scolaire



© Fondation vaudoise du Patrimoine scolaire



Le frein et l'espérance

«Dès que l'institution s'empare de pratiques nouvelles, c'est pour les dévoyer, les émasculer, les vider de leur contenu, en abandonner l'inspiration...

Y a-t-il quelque chance pour que l'“Education nouvelle” et les méthodes actives reviennent dans le Jura bernois et ailleurs? Paradoxalement, je crois que oui. Face au triomphe publicitaire et médiatique du caprice mondialisé, ce courant peut nous aider à mettre en place une pédagogie du sursis favorisant l'émergence d'un sujet libre. Face à la dispersion et à la saturation des informations, il peut nous aider à pratiquer une pédagogie de la rigueur expérimentale et documentaire, indispensable pour acquérir un minimum d'esprit critique. Face à la montée des régressions claniques et du mimétisme identificatoire, il peut nous aider à mettre en place une pédagogie de l'autonomie fidèle à l'esprit des Lumières: “Ose penser par toi-même.” Enfin, face au triomphe des individualismes, il peut nous donner des outils pour travailler à la construction du “bien commun” en s'exhaussant au-dessus de la simple juxtaposition des intérêts individuels.»

Philippe Meirieu

*Introduction à Ils ont voulu changer l'école,
Histoire des pédagogies actives dans le Jura,
1950-1970. Presses universitaires suisses (2009)*

Le mur des poètes

Bonjour l'école de Saint-Exupéry,
Je m'appelle Thalie et j'ai 10 ans. Je suis en CM2.
Nous sommes 23 élèves de différents niveaux.
Les voici:

CP CE1 CE2 CM1 CM2

Vos textes sont très beaux. J'ai bien aimé celui de Ludovic sur
le Père Noël et celui de Jessy sur une pie. Votre mise en page
est très réussie et vos dessins et textes aussi. Nous aussi nous
faisons un journal qui s'appelle «Le Petit Journal de Bizu».
Nous sommes dans le département de la Mayenne en 53 à
Beaumont-Pied-de-Boeuf.

Dans votre classe vous êtes combien? On a 12 ordinateurs,
une imprimante, un scanner et un appareil photo numérique.
Nous avons des métiers et des responsabilités, comme:
Président, secrétaire, distributeur, tableau, couloir, jeux
de cour... Et vous?

Répondez-nous, s'il-vous-plaît.

A BIENTÔT

Thalie 16 février 2003



Faites la fête !

Fêliche fait tache,
 Y a une tache de gâteau sur mon maillot.
 Fait tache moustache,
 Y a du lait sur mes lacets.
 Fait tache, fit mouche,
 Y a du son dans ma boisson.
 Froissez froissons,
 Y a du lion dans les bonbons.
 Frimousse pistouche,
 Y a des cadeaux dans les bateaux.
 Festeau péreau,
 Y a du gâteau dans les p'tits seaux.
 Fais rat festa,
 Y a d'la musique et c'est magique.
 Fessée carrée,
 Y a du thé tout ratatiné.
 Fais mal cristal,
 Y a des cadeaux tout rigolos.
 Fimi fini,
 C'est du gâteau.

(Thalie, 9 ans, 16/11/01)



Le grand-père dort
 quand le loup vient,
 entre à la cuisine
 faire OUOUOU et se
 cacher sous la table.
 Le grand-père entend
 et se dit: c'est un
 monstre ou un loup?
 Il prend le couteau
 il veut le tuer et
 c'est le loup qui le
 tue et fait son
 souper avec.

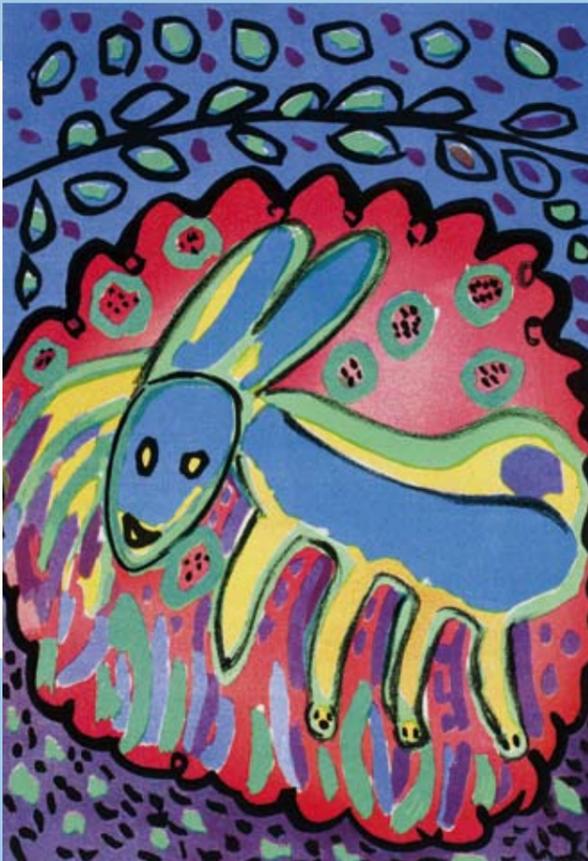
ANGELO 6 ans 2mois
 DiÉGO 6 ans
 NiCOLE 5 ans
 JuLIEN 6 ans
 MARC 5 ANS



Une fois avec tous les enfants de l'école,
 on a vu un sapin devant le chemin.
 Il était recouvert par une couverture.
 J'ai cru que c'était un géant.

Hoi j'étais avec mon vélo
 et Frédéric avec sa planche.
 J'ai passé à toute vitesse...
 La maîtresse a dit quelle rapidité!
 Mais c'était un rêve et je me suis réveillé.

diégo carlier 6 ans
 Calthe





Alain a inventé un nouveau jeu avec deux pincettes
 on les met l'une dans l'autre, on pèse au milieu des deux pincettes, il y en a une qui part ça va très loin! on peut faire des concours celle qui ira le plus loin

on pèse ici
 celle là part

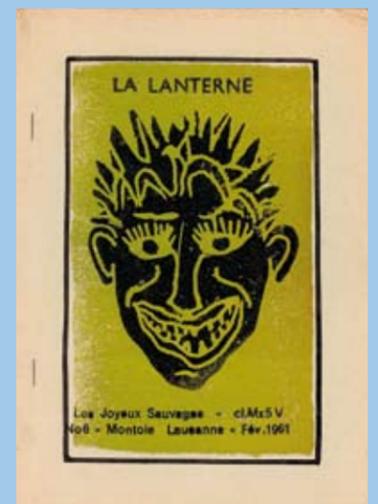


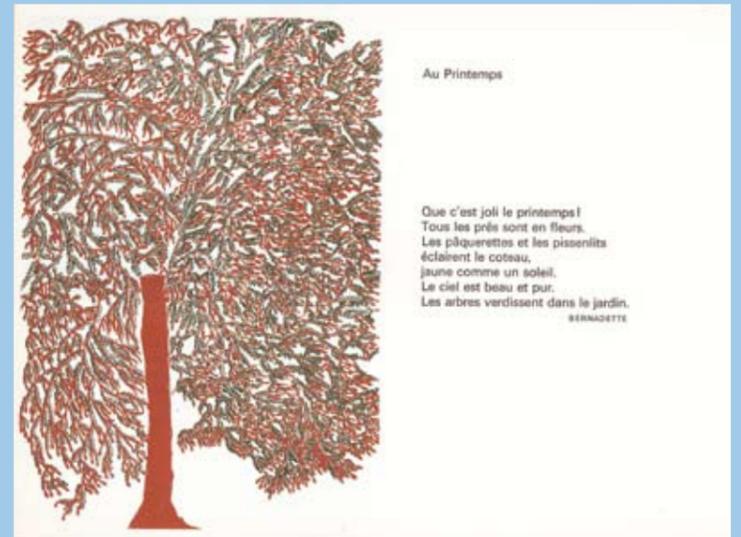
NOS VŒUX POUR 1954

JE SOUHAITE

Ne pas me casser la figure en vélo. P.S.
 Obtenir de meilleures notes. S.U.
 a) Voir un meeting d'aviation à Coltrin.
 b) Aller à New-York en avion supersonique.
 c) Qu'il n'y ait plus de guerre.
 d) Habiter le Far-West et posséder un hélicoptère. C.S.
 Que la bombe atomique n'éclate pas. J.E.
 Assister à la construction d'une nouvelle école. Y.M.
 Avoir une bonne santé et gagner au Sport-Toto. M.S.
 Ne plus aller à l'école. J.P.L.
 Être le plus célèbre footballeur de l'année. A.D.
 Que les maîtres soient moins sévères. D.B.
 Que le journal paraisse toujours.

LES ÉLÈVES.





A l'école de la liberté et de la citoyenneté



© Musée national de l'Éducation, CNDP, Rouen

L'école doit aiguïser en lui le sens des responsabilités et l'esprit critique qui lui permettront de mener une vie autonome, d'être un acteur à part entière de la société et de participer à sa transformation pour un monde que Célestin Freinet rêvait tout simplement meilleur. C'est là le message d'espoir et d'amour de la vie que nous lègue le «petit instituteur» dont le propos est aujourd'hui plus actuel et nécessaire que jamais.

Au XXI^e siècle, l'école née de la pensée de Freinet et de son infatigable engagement continue de perpétuer au travers de l'enseignement les valeurs essentielles: la liberté et la citoyenneté. Il ne s'agit donc pas d'adapter l'enfant à la société, mais de lui donner les forces, la confiance en soi et l'audace d'être un citoyen libre, en pleine possession de sa vie, capable d'exprimer ses idées même quand elles vont à contre-courant de la pensée dominante.



© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org

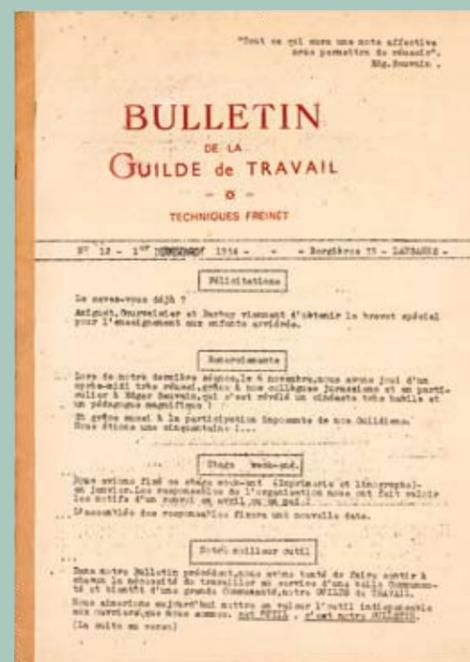
La pédagogie Freinet dans le canton de Vaud



© Fondation vaudoise du Patrimoine scolaire

«Dès 1952, des maîtres et des maîtresses s'organisent en une guilde de travail de l'École moderne. La pédagogie est pensée comme une activité concrète, vécue comme des "techniques de vie" au service de la libération des hommes, dans un esprit de partage et de camaraderie. Ces enseignants s'engagent avec passion, innovent, recherchent. Les rencontres avec Freinet sont nombreuses. Les techniques, mises au point dans les classes Freinet, influencent fortement "le français renouvelé" introduit en 1979. La pédagogie active s'invite du côté de l'enseignement des mathématiques et des sciences. Mais l'engagement militant et le travail infatigable des pédagogues de l'école moderne ne sont plus considérés comme valeurs intrinsèques. Le mouvement vaudois de la pédagogie Freinet est devenu discret, comme étouffé par l'institution qui s'est largement servie de ses techniques.»

Yvonne Cook
Fondation vaudoise
du Patrimoine scolaire

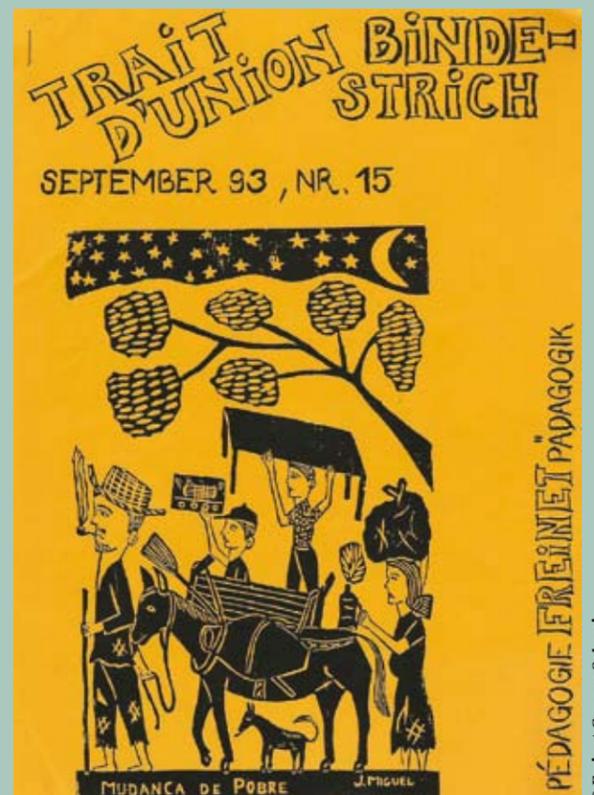
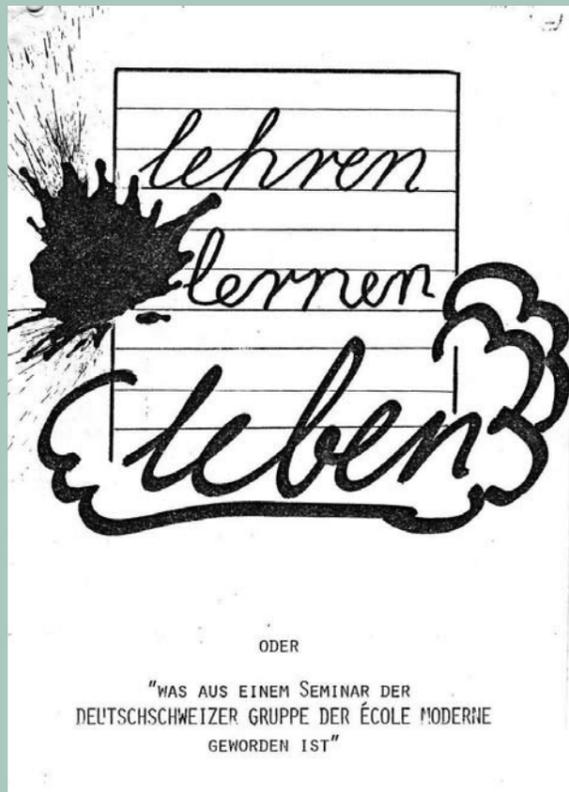
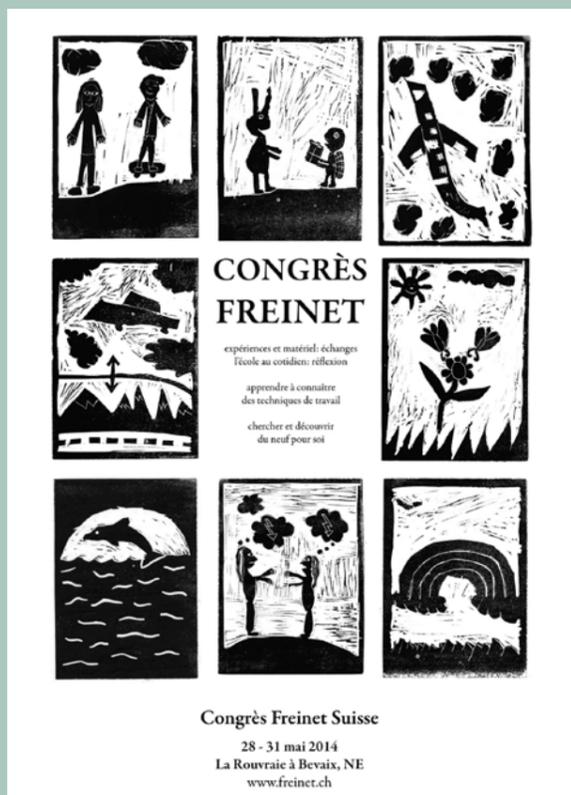


© Fondation vaudoise du Patrimoine scolaire



© Fondation vaudoise du Patrimoine scolaire

La pédagogie Freinet en Suisse



Les premiers contacts avec Freinet datent des congrès de la Ligue internationale pour l'éducation nouvelle initiés par les Genevois en 1921 déjà. Après la guerre 39-45, des personnalités sans conteste charismatiques militent en faveur des communautés coopératives de l'enseignement laïc Freinet. De nombreux échanges entre Romands ont lieu. En 1971, le Groupe romand de l'école moderne est créé. La Suisse alémanique, grâce aux contacts inter cantonaux, découvre Célestin Freinet. Le Groupe suisse de l'école moderne se constitue et édite le journal «Trait d'union-Bindestrich» dès 1985. Actuellement, la partie alémanique semble activée, alors que la Romandie a vu l'institution s'emparer des pratiques nouvelles.

Die einsame Insel

Es war eine einsame Insel. Es war niemand dort. Ein kleiner Junge träumte, dass er auf einer einsamen Insel mit seinem Hund Bello sei. Der Junge hatte sehr sehr Durst und sehr sehr Hunger. Er sah eine Flasche. In der Flasche sah er einen blauen Menschen. Er öffnete die Flasche. Es war ein Flaschengeist darin! Da erwachte der Junge und er war froh, dass er nur geträumt hatte.

Samir Saqipi 4. Klasse Freienbach.

L'enfant rêveur

«Définition courante – enfant dans la lune, enfant pas assez scolaire, cas psychique. Ma définition: enfant qui suit une pensée personnelle, enfant qui crée par la pensée, par le rêve. Les petits enfants qui ne vont pas à l'école rêvent tout le temps. Quand ils jouent seuls, ils rêvent. Quand ils chantent, quand ils parlent, c'est du rêve!

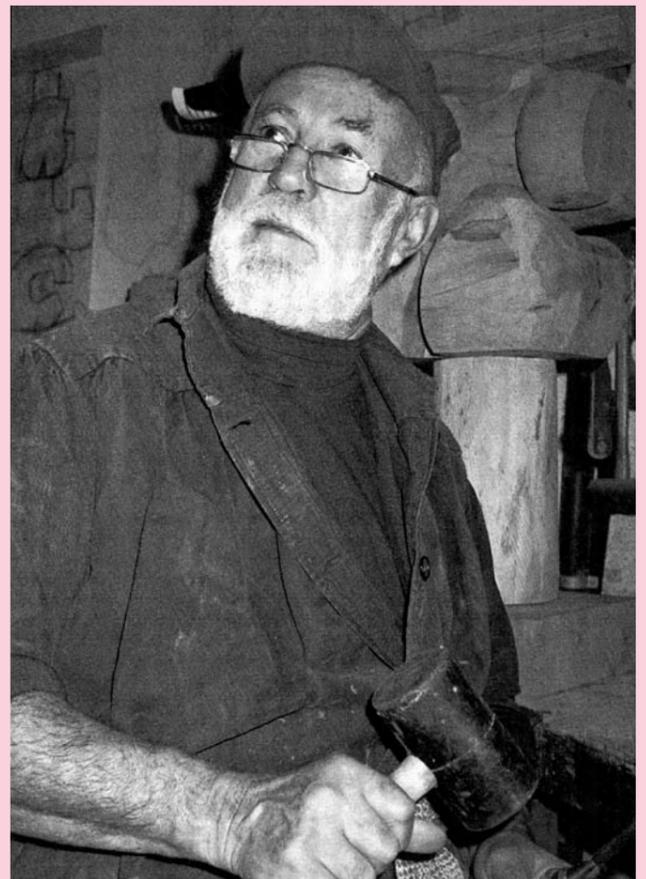
*Escargot dans ma main,
sur mes doigts,
escargot, tu traînes, tu lambines,
va chez ta maman,
sur le mur de ma maison,
vole dans le ciel, sur un nuage...*

L'enfant vit son rêve.

*Quand j'étais petit, j'ai construit un avion avec des planches,
des clous, un marteau. J'ai beaucoup cloué. J'ai fini par oublier
que c'était un avion, j'ai tellement cloué! Et ça a fait un tiroir.
J'y ai mis quelques sous, un livre, un mouchoir. Et je suis parti
pour un pays inconnu avec mon avion-tiroir. J'ai atterri chez
ma tante par la fenêtre...*

Quand on cloue, ça fait rêver.»

Maurice Perrenoud
Peintre, sculpteur et instituteur
en classe de développement, à Prélaz



La poésie

**C'est de l'imagination qui vient
du plus profond de notre cœur.
Quand vous respirez l'air, c'est
ça qui vous donne la poésie.
En fait, c'est ce qu'on a en soi.
C'est ça pour moi la poésie.**

La paix

**Quand les hommes arrêteront
de regarder la couleur de la
peau et qu'ils regarderont la
couleur des yeux alors la paix
règnera sur la terre.**



Mon voyage

**Le vent m'emmène sur un nuage.
Le nuage m'emmène sur la lune.
La lune m'emmène sur le soleil éteint.
Le soleil m'emmène sur l'étoile.
L'étoile m'emmène sur le feu qui brûle mes yeux.
Le feu m'emmène sur la cascade qui gronde.
Et moi, je vais au delà de la montagne.**

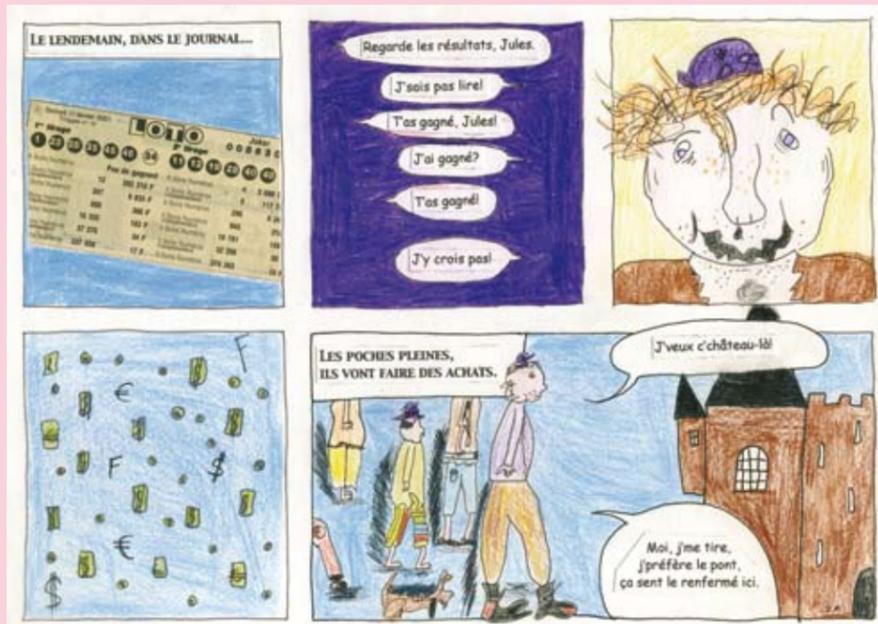
**Thalie, 9 ans
Ecole Bizu**



© Hervé Moulié - www.ccolebizu.org



© Hervé Moulié - www.ccolebizu.org



© Hervé Moulié - www.ccolebizu.org



© Hervé Moulié - www.ccolebizu.org



© Hervé Moullé - www.ecolebizu.org

© Hervé Moullé - www.ecolebizu.org



© Hervé Moullé - www.ecolebizu.org



© Hervé Moullé - www.ecolebizu.org